Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STMG • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STMG

Philosophie

Session 2025 • Code sujet : **25-PHTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Vérité et indifférence (1 question) **Page 3**

2. L'artiste et le public (1 question) **Page 4**

3. Locke : justice, vérité et règles sociales (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2025/Bac STMG - Philosophie - Session 2025 - Épreuves normales - Polynésie française - 6-Sujet.pdf

1. Vérité et indifférence

Le candidat choisit une dissertation parmi les trois sujets proposés. Le premier interroge la possibilité d'être indifférent à la vérité.

Question Sujet 1. Traitez la question de dissertation : « Peut-on être indifférent à la vérité ? »

Être indifférent à la vérité, ce n'est pas l'ignorer, mais ne pas se soucier de savoir si ses croyances sont vraies. Peut-on réellement adopter cette attitude, ou la vérité est-elle nécessaire à l'action et à la vie commune ?

On peut négliger une vérité particulière lorsqu'elle est sans conséquence, ou éviter une nouvelle pénible. Pourtant, se soigner ou se protéger d'une tromperie suppose de distinguer le vrai du faux. Même le menteur compte sur cette distinction pour être cru.

Chercher toute vérité, à tout moment et à n'importe quel prix, n'est toutefois pas une obligation : le respect de la vie privée peut justifier de ne pas tout révéler. Cela ne signifie pas mépriser la vérité, mais arbitrer entre des exigences.

L'indifférence ponctuelle est donc possible, contrairement à l'indifférence absolue, difficilement compatible avec l'action et la vie sociale.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une indifférence ponctuelle est possible, mais non une indifférence absolue : agir, juger et vivre ensemble exigent un rapport minimal au vrai.

2. L’artiste et le public

Le candidat choisit une dissertation parmi les trois sujets proposés. Le deuxième porte sur la finalité de l’art et sur la relation entre l’artiste et le plus grand nombre.

Question Sujet 2. Traitez la question de dissertation : « Le but de l’artiste est-il de plaire au plus grand nombre ? »

Le « but » désigne la fin visée par l’artiste ; « plaire au plus grand nombre » signifie rechercher un plaisir partagé et populaire. Le sujet suppose donc que l’art s’adresse à un public, mais demande si la popularité doit guider la création. L’artiste peut vouloir rendre son œuvre accessible et susciter une émotion commune : les films de Chaplin, par exemple, associent humour et critique sociale. Pourtant, prendre le succès comme mesure peut pousser à reproduire des recettes et à flatter les goûts dominants. Une œuvre novatrice risque alors d’être rejetée : la première du *Sacre du printemps* de Stravinsky provoqua un scandale. Inversement, créer sans se soucier du public peut réduire l’art à une expression privée. L’artiste peut chercher à communiquer sans faire de l’approbation majoritaire son objectif suprême : plaire est une possibilité de l’art, non sa finalité nécessaire.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’artiste peut chercher à toucher le public, mais son but n’est pas nécessairement de plaire au plus grand nombre : la valeur d’une œuvre ne se réduit pas à sa popularité.

3. Locke : justice, vérité et règles sociales

Le sujet propose l'explication d'un extrait de l'Essai sur l'entendement humain de Locke, consacré à la justice, à la vérité et aux règles respectées au sein des communautés. Le candidat peut répondre dans l'ordre aux questions de l'option n°1 ou suivre le développement de son choix avec l'option n°2, et doit indiquer son option au début de sa copie.

Consigne générale

Question Sujet 3. Expliquez le texte de Locke. Pour rédiger votre explication, choisissez entre l'option n°1, qui consiste à répondre dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions posées, et l'option n°2, qui consiste à suivre le développement de votre choix. Indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Option n°1. Le texte examine si le respect de la justice et de la vérité prouve que ces principes sont innés. Locke part d'un accord apparent : même les brigands semblent respecter ces règles entre eux. Il oppose ensuite cette fidélité interne à leurs crimes envers les autres, ce qui révèle le caractère limité et intéressé de leur conduite. Les règles maintiennent leur communauté, mais ne sont pas reconnues comme des obligations universelles. L'explication suit les questions dans l'ordre : portée des exemples, distinction entre lois innées et règles utiles, fonction sociale de la justice, puis synthèse et commentaire.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Option n°1 : le respect des règles entre complices relève de l'utilité sociale et ne prouve pas l'existence de principes innés universellement reconnus.

A - Éléments d'analyse

Question 1. Que permet d'établir le recours aux exemples des « hors-la-loi » et des « voleurs » ?

1. Les hors-la-loi et les voleurs respectent entre eux certains engagements : fidélité, équité et respect des contrats.
2. Pourtant, ils fraudent ou agressent les personnes extérieures à leur groupe. Leur conduite est donc sélective.
3. Ces exemples montrent que le respect de règles ne prouve pas qu'elles soient innées et reconnues comme valables pour tous. Les brigands les observent parce qu'elles sont utiles à leur communauté : sans confiance minimale entre complices, ils ne pourraient rester associés. Locke distingue ainsi une règle partagée par intérêt d'un principe moral universel.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les exemples montrent que des règles peuvent être respectées pour maintenir un groupe, sans être tenues pour universellement justes.

Question 2. Quelle différence Locke pose-t-il entre des « lois de nature innées » et des « règles utiles » ?

Lois de nature innées	Règles utiles
Présentes en chaque être humain dès la naissance.	Adoptées dans une communauté pour rendre la vie commune possible.
Principes qui guideraient naturellement l'action et vaudraient pour tous.	Leur respect dépend de l'intérêt du groupe et des circonstances.
Devraient s'appliquer aussi aux étrangers.	Peuvent être limitées aux membres du groupe, comme chez les brigands.

Locke oppose donc l'origine naturelle et l'universalité supposées des premières à la fonction pratique des secondes. Les hors-la-loi sont fidèles entre complices, mais pillent les honnêtes gens : ils appliquent l'équité là où elle sert leur association, non comme une exigence valable envers chacun.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une loi innée serait naturelle et universelle ; une règle utile est adoptée pour préserver la cohésion d'un groupe.

Question 3. Expliquez la phrase suivante : « La justice et la vérité sont les liens élémentaires de toute société ».

La justice règle les rapports entre les personnes en déterminant ce qui leur est dû ; la vérité rend possibles la confiance et une parole fiable. Elles sont des « liens élémentaires » parce qu'elles permettent de coopérer et de tenir ses engagements. Locke l'illustre par les brigands : même eux doivent être fidèles entre complices pour rester associés. La formule ne signifie donc pas que chacun respecte ces principes envers tous, ni qu'ils soient innés. Elle affirme que toute communauté a besoin de ces règles pour durer, même si ses membres les appliquent de façon limitée.

- Sans justice, les rapports risquent de devenir prédation.
- Sans vérité et fidélité, les promesses perdent leur valeur.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Justice et vérité rendent possibles la confiance, les engagements et la coopération, nécessaires à la vie collective.

B - Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle répond le texte ?

Le texte répond à cette question : le fait que des humains respectent parfois la justice et la vérité prouve-t-il qu'ils possèdent naturellement des principes moraux innés ? Locke examine d'abord l'apparence d'un accord général, puis la met à l'épreuve avec l'exemple des brigands. Ceux-ci observent des règles entre eux, mais les

transgressent envers les autres. L'enjeu est donc de distinguer une reconnaissance de la justice comme principe valable pour tous d'une obéissance intéressée à des règles utiles à un groupe.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le respect de la justice et de la vérité prouve-t-il qu'elles sont des principes innés et universellement reconnus ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation de l'auteur.

1. **Accord apparent :** justice et respect des contrats semblent admis par tous, jusque dans les groupes criminels.
2. **Restriction :** Locke reconnaît la fidélité des brigands entre eux, mais refuse d'y voir l'effet de lois innées. Ces règles sont utiles à leur communauté.
3. **Preuve :** en pillant les honnêtes gens, les brigands montrent qu'ils n'appliquent pas la justice comme principe pratique universel.
4. **Conclusion :** la fidélité et l'équité sont nécessaires à toute association, même criminelle, mais leur utilité sociale ne prouve pas qu'elles soient innées ou reconnues par tous.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Locke passe d'un accord apparent sur la justice à l'exemple des brigands, puis conclut que leurs règles sont utiles, non innées.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

> « Mais qui soutiendrait que ceux qui vivent de fraude et de rapine ont des principes innés de vérité et de justice » ?

Cette question rhétorique résume la thèse de Locke : l'existence de règles partagées ne suffit pas à prouver qu'elles sont innées. Les brigands respectent la fidélité et l'équité lorsque celles-ci servent leur association, mais les abandonnent face aux étrangers. Leur conduite révèle la fonction sociale des normes, non l'adhésion à une morale universelle. Justice et vérité sont indispensables à la vie collective ; leur nécessité ne démontre toutefois pas qu'elles soient naturellement présentes dans l'esprit de chacun.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Justice et vérité sont nécessaires à la société, mais leur usage intéressé ne prouve pas qu'elles soient innées.

C - Commentaire

Question 1. Si le droit dépend des circonstances, faut-il renoncer à l'idée d'une justice pour tous les hommes ?

Le droit positif varie selon les sociétés et les circonstances : les règles des brigands, par exemple, ne valent que pour leur groupe. Mais cette diversité n'oblige pas à renoncer à toute justice universelle. Il faut distinguer les lois qui organisent concrètement une société des principes qui permettent de les juger. Une loi peut être légale et pourtant injuste si elle traite arbitrairement les personnes. L'égalité devant la loi et la protection contre la violence arbitraire peuvent servir de critères communs pour évaluer les droits particuliers.

Ces principes peuvent être interprétés différemment. La justice pour tous constitue donc un idéal critique, sans exiger que toutes les lois soient identiques.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La diversité des droits n'abolit pas l'idéal d'une justice universelle, qui permet de juger et de réformer les lois particulières.

Question 2. Avoir des intérêts communs, est-ce suffisant pour fonder une société ?

Des intérêts communs rapprochent les individus et peuvent rendre leur coopération avantageuse. Locke le montre : les brigands s'associent parce qu'ils ont besoin de confiance et de règles partagées. Pourtant, un intérêt commun ne suffit pas à fonder une société juste. Il peut ne profiter qu'à un groupe, reposer sur l'exploitation d'autrui ou disparaître lorsque les avantages changent. Une société durable exige aussi des engagements fiables et des règles permettant d'arbitrer les conflits. Enfin, ses membres doivent être reconnus comme des partenaires, et non traités comme de simples moyens au service d'un intérêt collectif.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les intérêts communs favorisent l'association, mais une société juste et stable exige aussi confiance, règles partagées et protection contre l'arbitraire.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2025, code 25-PHTEPO1, d'une durée de 4 heures et de coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation sur la vérité ou l'art, ou l'explication d'un texte de Locke extrait de l'Essai sur l'entendement humain. L'épreuve évalue la problématisation, l'argumentation, l'analyse conceptuelle et l'interprétation d'un texte philosophique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Locke distingue les lois de nature supposées innées des règles utiles adoptées pour permettre à une communauté de fonctionner.
- Le respect d'accords entre hors-la-loi peut relever de l'intérêt commun sans prouver l'existence de principes innés de justice.
- La fidélité et l'équité contribuent à maintenir les liens nécessaires à la vie en société.
- Une dissertation philosophique définit les notions, formule un problème et développe une argumentation organisée.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des trois sujets proposés et répondez précisément à la question choisie.
- En dissertation, définissez les notions centrales et faites apparaître le problème posé avant de construire votre argumentation.
- Dans l'explication, appuyez l'analyse sur le texte et distinguez les moments de l'argumentation de Locke.
- Pour l'explication, indiquez au début de la copie si vous choisissez l'option n°1 ou l'option n°2.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une dissertation à partir d'une question comme « Peut-on être indifférent à la vérité ? » ?

Définissez les notions centrales, repérez la difficulté contenue dans la question et formulez un problème. Organisez ensuite une argumentation progressive, justifiez les étapes par des raisons et des exemples, puis répondez clairement au sujet.

Q : Comment distinguer, dans le texte de Locke, une règle utile d'une loi de nature innée ?

Une loi de nature innée serait reconnue indépendamment des circonstances et présente dès la naissance. Une règle utile est suivie parce qu'elle sert les intérêts d'un groupe et permet à ses membres de rester ensemble.

Q : Dois-je répondre aux questions d'explication de texte dans l'ordre ?

Pas obligatoirement. L'option n°1 consiste à répondre précisément et dans l'ordre aux questions proposées. L'option n°2 permet de suivre un développement de son choix. Dans les deux cas, indiquez l'option retenue au début de la copie.

Q : Le sujet indique-t-il un barème détaillé ou une répartition des points entre les trois sujets ?

Le sujet indique une durée de 4 heures et un coefficient 4, mais ne précise ni barème détaillé ni répartition des points. Choisissez un seul sujet, traitez-le complètement et respectez les consignes de rédaction propres à l'explication de texte.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2025/Bac STMG - Philosophie - Session 2025 - Épreuves normales - Polynésie française - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.